

PAR LE DE LA SERRURE

la Presse Auteur posthume

DE sa fine main d'ivoire, André Gide caresse le chat siamois qui est venu se poser sur ses genoux. Son regard aigu se pose longuement sur le comédien Jean Meyer, venu lui rendre visite dans son appartement de la rue Vanneau.

L'acteur apporte de mauvaises nouvelles : Les Caves du Vatican n'attirent personne.

— Cette nuit, dit l'écrivain de sa petite voix brève, j'ai lu un chant entier de L'Énéide. C'est très beau...

Jean Meyer ne bronche pas.

— Vous pensez aux Caves ? reprend André Gide. C'est un « jour » Et après ? Est-ce que vous vous imaginez que L'Immoraliste a été tout de suite un succès de librairie ? Il a fallu attendre dix ans !

Jean Meyer, toujours muet, tourne les yeux vers la fenêtre : il neige.

— D'ailleurs, poursuit André Gide, je vous avais prévenu, cet été, quand vous êtes venu me voir à Taormina. Montez les Caves, vous ai-je dit, mais rappelez-vous bien que je ne serai jamais, au théâtre, qu'un auteur posthume.

Jean Meyer soupire : il aurait dû « jouer » Claudel.

